

**ALAIN LÉVY**



**FUNNY**  
**VERBS**

**UNE SÉLECTION DE VERBES ANGLAIS**  
**que vous ne connaissez pas**  
**tirés de NOMS COMMUNS**  
**que vous connaissez.**

L'auteur adresse ses plus vifs remerciements pour leur précieuse collaboration et leur infinie patience à Danesh Bharucha, Alan Cowderoy, Anne-Sophie Dreyfus, Eirlys Mc Cann, Jo Serruya, Nicole Sharp et Justine Sheriff.

L'équipe : Mireille Boissel, Bernard Degril,  
Pascale Deleval, Nathalie Froger.

© Bréal, 2012

ISBN: 978 2 7495 3111 3

# AVANT-PROPOS

---



L'objet de ce livre est de donner à connaître le sens exact et les utilisations précises et contextualisées d'un choix de verbes anglais. Généralement, le sens du verbe est méconnu ou mal maîtrisé, alors que celui du nom correspondant l'est parfaitement.

Quels lecteurs ignorent ce que le mot *treasure* signifie ? Pourtant lesquels sauraient dire que le verbe *to treasure* existe ? Et surtout, lesquels sauraient dire ce que *to treasure* signifie\* ? C'est tout l'objet de cet ouvrage. Dissipons dès à présent les tourments de générations de collégiens : tous les verbes ainsi formés sont réguliers.

Ce livre veut donner un surplus de profondeur, ajouter la dimension du verbe à la maîtrise de l'anglais de celui qui ne connaît que le substantif.

Les substantifs, qui sont *in fine* des noms d'objets, ont la propriété de se cristalliser en une représentation mentale favorisant l'assimilation du vocable anglais. *A watch* : une montre, *a television* : une télévision.

À l'inverse, notre expérience de l'enseignement de l'anglais nous conduit à observer que les verbes anglais présentent une difficulté d'assimilation particulière et ce à tous les niveaux de maîtrise de la langue, *beginner*, *intermediate* ou *advanced*.

Cette difficulté provient notamment de ce que, contrairement aux noms d'objets, les concepts d'action en anglais ne recourent que rarement de façon parfaite les concepts d'action en français.

---

\* Voir article correspondant.

Par exemple :

*Please **watch** my bag while I **dance** with Jim.*

S'il te plaît, **surveille** mon sac pendant que je **danse** avec Jim.

*Did you **watch** Channel 4 last night ? There was a fascinating show about Hitler's childhood.*

As-tu **regardé** Channel 4 hier soir ? Il y avait une émission très intéressante sur l'enfance d'Hitler.

*To dance* : danser. Le recouplement est parfait. L'assimilation est immédiate.

*To watch* pose un problème d'assimilation, dans ce sens que l'on ne surveille pas une télévision, pas davantage que l'on ne regarde un sac à main pendant que sa propriétaire virevolte. *To watch* exige de l'apprenant français qu'il accepte de considérer que *to watch* consiste en fait à mobiliser son attention sur un objet.

C'est au prix de cet effort, trop rarement consenti, que l'assimilation se réalise. L'étymologie de *to watch* apportera à l'étudiant son précieux éclairage : le terme partage un fond commun étymologique très ancien avec le mot anglais *wake* (notion de veille, par opposition au sommeil), l'allemand *wachen* (sens identique) et le mot français *guetter*. Tout s'explique.

En outre, l'enseignant observe chez ses étudiants français un écart inquiétant entre vocabulaire actif et vocabulaire passif : les verbes utilisés à l'écrit ou à l'oral ne représentent souvent qu'une fraction minimale des verbes connus ou compris.

Or les verbes occupent une place centrale dans le discours, car ils lui insufflent la vie. En particulier en anglais.

Le sens même du mot français « verbe » déborde très largement de la catégorie grammaticale. Le mot « verbe » exprime la notion de parole, de langage articulé, de discours, d'éloquence. « Le Verbe s'est fait chair. »

L'anglais *contient* l'essentiel du français, et notamment ses verbes d'origine latine. Il peut même s'enorgueillir de davantage de verbes d'origine latine que le français n'en compte. Ces verbes, à l'exception d'assez nombreux faux-amis, sont assez faciles à acquérir.

Mais l'anglais fait davantage qu'absorber depuis toujours une masse prodigieuse de mots étrangers. Là où les langues latines imposent un suffixe et tracent des frontières entre les verbes eux-mêmes (1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> groupes en français), l'anglais gomme les distinctions de forme entre noms, adjectifs, adverbes et verbes.

Signalons quelques uns de ces très abondants cas de migration d'adjectifs et d'adverbes vers la catégorie des verbes : *to obscure / obscure, to near / near, to shy / shy, to better / better, to further / further, to up / up, to down / down\**.

Et quelle séduction n'est pas celle de *the haves and the havenots\** ?

Il nous appartient surtout de souligner que la structuration de l'anglais invite à une migration *spontanée* d'une catégorie vers l'autre.

Considérons, à titre d'exemple, les *lyrics* suivants :

Dans la comédie musicale de Broadway, « *Un Violon sur le Toit* », les trois sœurs Chava, Hodel et Tzeitel implorent la marieuse, la *matchmaker*, de leur trouver à chacune un mari.

Puis, se souvenant de la modestie des moyens de la famille, elles se ravisent, prenant conscience de ce que la marieuse ne leur trouvera jamais pour maris que les hommes les plus rebutants du village.

Et c'est en ces termes qu'elles le lui chantent :

« *Matchmaker, Matchmaker, (Marieseuse, marieuse*

***Plan me no plans,*** *Ne fais pas de plans pour moi*

*I'm in no rush,* *Je ne suis pas pressée*

***Groom me no groom,*** *Ne te fatigue pas à apprêter un fiancé pour moi*

***Find me no find,*** *Ne me trouve personne*

***Catch me no catch*** » *N'attrape personne pour moi*)

---

\* To obscure : rendre obscur / obscure : obscur. To shy from doing something : ne pas oser faire une chose / shy : timide. To near : approcher de, frôler, friser / near : proche, près de. To better : améliorer, s'améliorer / better : meilleur, mieux. To further : approfondir / further : plus éloigné, plus loin. To up : augmenter (un tarif, une enchère) / up : le haut. To down : descendre (un verre, une bouteille), down : le bas. The haves and the havenots : ceux qui ont tout : les riches et ceux qui n'ont rien : les pauvres.

Ces paroles sont écrites pour épouser parfaitement le balancement valsé en trois temps avec une accentuation du premier,

*Match* 1, *ma* 2, *ker* 3, *match* 1, *ma* 2, *ker* 3,

*Plan* 1, *me* 2, *no* 3, *plans* 1, ( ) 2, ( ) 3,

*I'm* 1, *in* 2, *no* 3, *rush* 1, ( ) 2, ( ) 3,

etc ...

Dans ces quelques vers, plusieurs mots fonctionnent bien **comme substantif et comme verbe**: *to plan / a plan, to groom / a groom, to find / a find, to catch / a catch*\*\*.

Souvent, le même mot désigne la chose et l'action, sans aucune dérive de sens.

Par exemple, *a drink* : une boisson ; *to drink* : boire.

Mais les choses peuvent se compliquer : *a play* : une pièce de théâtre ; *to play* : jouer (**sauf** jouer la comédie, qui se dit *to act*, à moins d'en faire un verbe transitif *to play a part, a role*).

Le lien sémantique est parfois ténu, jusqu'à l'indéchiffrable (*matter* : matière, sujet ; *to matter* : avoir de l'importance).

Les bénéfices à recueillir de cet apprentissage sont immenses, précisément parce que ces mots sont déjà utilisés comme substantifs.

L'effort de mémoire à fournir ne porte donc que sur le français et se voit récompensé d'un nouvel éclairage sur un vocabulaire connu.

Ce livre propose une sélection de verbes très présents dans la langue anglaise actuelle. Leur utilisation pertinente et maîtrisée donne un inestimable cachet d'authenticité à la conversation ou à des documents à rédiger en anglais. L'auteur a cherché à maximiser l'ouverture à de la prose contemporaine et à des concepts anglais sans jamais perdre le repère français. Cet ouvrage se feuillette sans ordre précis mais les verbes sont classés par ordre alphabétique.

---

\*\* To plan : programmer / a plan : un plan d'action. To groom : former, préparer / a groom : un jeune homme le jour de son mariage. To find : trouver / a find : une trouvaille. To catch : attraper / a catch : une prise.

Chaque article porte sur un verbe et comporte plusieurs rubriques à lire dans n'importe quel ordre.

- **Quiz** : connaître la traduction et le sens du substantif anglais en français suffit-il à deviner le sens du verbe ? Évidemment, non. Il s'agit alors de le découvrir en relevant le défi du quiz. Trois ou quatre définitions en anglais sont proposées de ce que pourrait signifier ce verbe. Une ou deux, selon les cas, sont correctes. Les autres sont construites sur une allitération, ou un faux-ami, ou selon la fantaisie de l'auteur. Toutes les réponses sont fournies en fin d'ouvrage.

- **Nos pistes** : quelques citations extraites d'ouvrages ou d'articles récents en anglais font apparaître le verbe à l'infinitif ou sous une forme conjuguée. Le sens général des citations est facile à comprendre. Il est alors simple de retrouver le sens du verbe et de choisir la définition à retenir parmi celles du Quiz.

- **Le sens** : le verbe anglais est traduit en français. Les différents sens possibles sont précisés.

- **Cultivons-nous** : rubrique en français qui jette un éclairage tout en nuances sur le lien de sens entre le verbe et le substantif, sur le plan historique, social ou linguistique. Nous signalons les contextes d'utilisation, les connotations éventuelles et les expressions les plus répandues utilisant ce verbe.

- **Nos pistes/traduction** : reprend en les traduisant les citations des articles de presse.

Les différentes entrées sont conçues de telle sorte que la réflexion sur le sens d'un verbe est ludique et appuyée sur une fréquentation de la langue anglaise.

La foisonnante vitalité de la langue anglaise rendrait dérisoire toute prétention à l'exhaustivité, quand bien même il s'agirait de détailler à l'attention de lecteurs français tous les sens et toutes les formes et contextes d'utilisations d'*un seul* nom-verbe anglais.

Cette ambition est celle que satisfont par exemple les dictionnaires, qui, par souci de simplicité autant que de gestion de l'espace, proposent, selon le vocable considéré, une ou davantage de traductions, chacune en un seul mot. *Cook* : cuisinier. *To cook* : cuisiner, mijoter. Certains dictionnaires ajouteront éventuellement *To cook the books* : truquer les comptes d'une société ou d'une organisation.

Parce que *to cook* ne recèle pas la somme de richesses ou la singularité conceptuelle de *to tower*, par exemple, le premier ne figure pas dans notre liste de verbes alors que le second fait l'objet de l'article qu'il mérite.

Le parti pris de cet ouvrage s'inscrit dans une ambition pédagogique que n'ont pas à nourrir les dictionnaires. Ce recueil se veut une somme d'articles, chaque article faisant le choix d'illustrer par deux ou trois citations, d'éclairer et d'examiner en profondeur **un** sens d'**un** verbe qui peut en comporter un beaucoup plus grand nombre. Ce choix, pour arbitraire qu'il soit, est toujours dicté par l'intérêt intrinsèque de **ce** sens de **ce** verbe, c'est-à-dire par son ancrage dans la culture anglo-saxonne contemporaine.

Un locuteur ou rédacteur français qui appréhendera le concept de ce verbe et y aura recours tissera une complicité immédiate avec son ou ses contact(s) *native English speaker(s)*.

Le souvenir est sans doute très frais dans la mémoire de nos lecteurs de la prodigieuse profusion de *phrasal verbs* anglais. Pour mémoire, un *phrasal verb* est une combinaison d'un verbe et d'une postposition, combinaison qui produit un sens complètement différent, parfois sans rapport discernable avec le verbe simple.

Par exemple : *to give* : donner. *To give up* : abandonner. *To give in* : céder. *To give away* : sens 1 : donner sans contrepartie financière – sens 2 : trahir, révéler quelque chose que l'on aurait voulu dissimuler. *To give off* : dégager une odeur, produire une impression.

Les articles de cet ouvrage se sont parfois portés sur des *phrasal verbs*, dont la forme simple peut exister avec un sens donné, ou ne pas exister du tout.

Ainsi : *wolf* : loup. *To wolf down* : dévorer, engloutir, consommer avec avidité. En revanche *to wolf* n'existe pas.



Certains *phrasal verbs* se présenteront même avec deux postpositions successives. Par exemple : *to muscle in on (something)* : s'inviter, imposer sa présence quelque part.

Cet ouvrage s'adresse au lecteur français amené à lire, parler ou écrire dans un anglais le plus anglais possible.

Cette remarque peut intriguer le lecteur qui constate combien le fossé se creuse chaque jour entre le français tel qu'on le parle et le français tel qu'on l'écrit. Le premier fait subir à la grammaire française des outrages que le second condamne. Or c'est bien la grammaire française qui prête le flanc à ces avanies, du fait de sa complexité technique.

Rien de comparable n'existe dans le monde anglophone. L'anglais tel qu'on le parle et l'anglais tel qu'on l'écrit ne diffèrent pas l'un de l'autre par le respect ou l'irrespect manifesté à l'endroit de la grammaire anglaise. La grammaire anglaise est simple, souple et naturelle jusqu'à en devenir incontournable.

Au moyen d'une touche ludique, nous avons voulu créer un climat et rendre cet ouvrage le plus vivant et le plus actuel possible. Nous espérons que le lecteur y sera sensible et que sa lecture lui procurera le même plaisir que celui que nous avons eu à l'écrire.



À Elisabeth

# An account / To account (for)

*Account* : compte

## QUIZ

---

Quelle est la définition correcte du verbe *to account (for)* ?

1. To keep the books for a company that will not invest in any IT.
  2. To stand for a specific amount, number or proportion of a whole.
  3. To undertake an audit of a company's clients in alphabetical order.
- 



## NOS PISTES

Si vous saisissez le sens des citations suivantes, vous retrouverez celui du verbe *to account (for)* régulièrement employé dans les médias.

- Similarly, tourism **accounts** for millions of jobs, yet we have no plan to think about it as an industry and to increase its size.

Fareed Zakaria – The US Economy is back. So why is unemployment still high?  
Time Magazine

- Married couples **accounted** for 43% of the households in 1950, they now **account** for just 20%.

For richer, for smarter – The Economist

- Because oil **accounts** for a third of the operating costs, airlines are desperate for more fuel- efficient planes.

A briefing on Aviation - Climbing through the clouds – The Economist



## LE SENS

*To account (for)*: compter à hauteur de, représenter, peser pour, être responsable de ou à hauteur de.



## CULTIVONS-NOUS

Tout comptable sait ce qu'un compte raconte. L'anglais semble avoir tranché la délicate question des étymologies jumelles des mots compte et conte. En effet *account* a un sens comptable, financier ou commercial (synonyme de client) mais signifie également rapport ou récit. L'expression *by all accounts*, par exemple, veut dire que tous les témoignages vont dans le sens de, ou que chacun s'accorde à dire. Le verbe *to count* mène une sorte de vie parallèle à *to account* puisqu'il y est question de compter tant au sens de dénombrer qu'au sens d'avoir de l'importance.

## PISTES / TRADUCTION ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

- De la même façon, le tourisme représente des millions d'emplois et pourtant nous n'envisageons pas de le considérer comme un secteur d'activité à part entière, pas plus que de le développer.
- En 1950, les couples mariés constituaient 43 % de l'ensemble des foyers, alors qu'aujourd'hui, ce pourcentage est tombé à 20 %.
- C'est parce que le carburant pèse pour un tiers de leurs coûts d'exploitation que les compagnies aériennes appellent de leurs vœux des appareils moins gourmands.

# An ache / To ache

*An ache* : une douleur chronique

## QUIZ

---

Quelle est la définition correcte du verbe *to ache* ?

1. To effort to treat pains of varying intensity with placebo drugs not to develop an addiction.
  2. To experience a yearning bordering on frustration, a yearning for something or to do something.
  3. To apply a coat of paint on a wall before the mortar has had time to dry.
- 



## NOS PISTES

Si vous saisissez le sens des citations suivantes, vous retrouverez celui du verbe *to ache* régulièrement employé dans les médias.

• The stunning Zoe Saldana shows why both Kirk AND Spock **are aching** to cross her final frontier in the sexed-up new Star Trek movie. The out-of-this-world beauty plays Uhura in the new film and strips down to her bra during an intergalactic love triangle. Hard-core Trekkies may be shocked at the level of sauciness in the movie, which includes Uhura snogging the usually emotion-free and ice-cold Spock.

To boldly go where no woman has gone before - Grant Rollings  
- The Sun - <http://www.thesun.co.uk>

• As part of my never-ending war on clutter, I was about to scrap the 20-odd-year collection of Gourmet magazines in my office closet, but then I heard the news today of its demise, and I'm glad I didn't. I thumbed through an issue from 1996: It has a dozen-plus page article from Nancy Silverton on making sourdough breads. No matter how evolved I think I can be food-wise, Gourmet could always do me one better-reminding me that there was Basque grilling master whose food I had yet to taste or a brand of argan oil that pantry **ached for**.

Goodbye, Gourmet: In Praise of Food Snobbery - Sara Dickerman - [www.slate.com](http://www.slate.com)



## LE SENS

*To ache to do something* : être très impatient de faire quelque chose.

*To ache for something* : aspirer à quelque chose.



## CULTIVONS-NOUS

*To ache* vient nous rappeler, non sans espièglerie, ce que la langue française sait être inscrit dans l'étymologie du mot patienter, mais qu'elle voudrait travestir en l'exercice de cette si louable qualité qu'est la patience : patienter, c'est tout simplement... souffrir.

## PISTES / TRADUCTION



- La sculpturale Zoe Saldana révèle enfin ce pourquoi à la fois Kirk et Spock brûlent d'explorer ses espaces inter sidéraux dans le tout dernier film de Star Trek, à haute teneur sexuelle, ce n'est rien de le dire. Cette splendeur du cosmos joue le rôle d'Uhura et finit en soutien-gorge lors d'une scène de triolisme intergalactique avec les deux susnommés. Les fidèles de Star Trek trouveront peut-être choquant le niveau de polissonnerie de ce nouvel épisode. Que l'on veuille bien se représenter qu'Uhura y roulera un patin bien appuyé à Spock, ce parangon de réserve et d'immunité contre toute forme d'émotion humaine.

- Mon combat d'une vie contre la pagaille allait me conduire à me débarrasser d'une collection, assemblée sur une vingtaine d'années, de la revue *Gourmet* qui encombrait mon placard. Mais le hasard a voulu que j'apprenne aujourd'hui même la disparition de cette publication. Je suis donc heureux de m'être abstenu. Dans un numéro de 1996, j'ai trouvé un article de 12 pages signé Nancy Silverton expliquant comment fabriquer un pain au levain. J'en sais très long sur la gastronomie, certes, mais *Gourmet* a toujours été là pour me rappeler qu'il restait ce maestro basque de la grillade dont je n'avais pas encore dégusté les créations, ou encore cette marque d'huile d'argan qui faisait si cruellement défaut à ma réserve.

# An address/ To address

*An address* : une adresse

## QUIZ

---

Quelle est la définition correcte du verbe *to address* ?

1. To communicate with other people by means of tightly folded paper notes.
2. To deal with a problem or a situation and strive to offer a relevant solution.
3. To prove one's marksmanship by hitting a very distant target.



## NOS PISTES

Si vous saisissez le sens des citations suivantes, vous retrouverez celui du verbe *to address* régulièrement employé dans les médias.

• The OECD is a unique forum where the governments of 34 market democracies work together **to address** the economic, social and governance challenges of the globalizing world economy, as well as to exploit its opportunities.

Executive Focus – OECD seeks Head of Science and Technology Policy Division – The Economist

• When aid or debt relief are discussed, attention often focuses on corrupt leaders and governments in Africa. But they are amateurs compared with the rich companies and individuals who use the world's tax havens and banking systems to hide sums of money that could **address** all of the continent's financial needs.

Duncan Campbell – Where they hide the cash – The Guardian



## LE SENS

*To address*: affronter ou traiter un problème, apporter une solution.



## CULTIVONS-NOUS

S'il fallait choisir un terme exprimant le volontarisme de l'époque, si l'on pouvait encore ironiser sur les rodomontades et l'impuissance de ceux qui nous gouvernent à résoudre le moindre problème, alors *to address* conviendrait magnifiquement. *To address* cristalliserait tout ce que le discours de ceux qui ont la parole contient de vœux pieux et ils sont légion. L'origine absolument française du terme lui vaut de signifier également adresser la parole à et aussi faire parvenir. Sur le plan phonétique, *address* fait partie de cette catégorie de mots pour lesquels l'accent tonique est sur la première syllabe du nom et sur la dernière du verbe (*record/to record, process/to process* etc).

## PISTES / TRADUCTION ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

- L'OCDE est un cadre de rencontres unique au sein duquel les gouvernements de trente-quatre pays démocratiques de marché travaillent de concert à relever les défis économiques, sociaux et gouvernementaux d'une économie mondialisée, de même qu'ils s'efforcent de tirer le meilleur parti de ses opportunités.

- Quand on évoque l'aide au Tiers-Monde ou les moratoires de ses dettes, l'attention se mobilise sur les dirigeants corrompus et leurs gouvernements en Afrique. Mais ils font figure d'amateurs face aux sociétés multinationales et aux individus fortunés qui profitent des paradis fiscaux et du système bancaire pour cacher des fonds qui suffiraient à satisfaire la totalité des besoins financiers du continent.